

Tempête dans la famille. Les enfants et la violence conjugale

Piste de lecture

2^e édition, par Isabelle Côté, T.S., Louis-François Dallaire, T.S., et Jean-François Vézina, T.S., Éditions du CHU Sainte-Justine, 2011, 208 pages.

Résumé et commenté par
Linda Dupont, T.S.

L'ouvrage *Tempête dans la famille*, édition du CHU Sainte-Justine, est consacré plus particulièrement aux parents. Il apporte également des éléments cliniques fort éclairants aux intervenants qui travaillent dans les secteurs enfance/famille et qui doivent considérer plusieurs facteurs reliés au maintien de la relation père/enfant et à ses modalités dans un contexte de violence conjugale.

Les auteurs exposent rapidement l'angle choisi pour traiter du sujet – la violence exercée par les hommes envers les femmes, le rapport de domination entre les sexes – pour s'attarder aux problèmes des enfants exposés à la violence conjugale et à la manière dont ils la vivent de l'intérieur.

Comme il s'agit d'une seconde édition, ils mentionnent que des mises à jour ont été faites et que de nouveaux éléments de réflexion s'y trouvent : les conduites aliénantes, la parentification de l'enfant, les rôles tenus par les enfants exposés, les adolescents exposés vivant en maison d'hébergement, les droits d'accès accordés au père, la délicate question de la sécurité des femmes et de leurs enfants et, enfin, l'influence de la violence conjugale dans l'exercice des rôles parentaux des mères et des pères.

Le premier chapitre expose une réalité complexe et troublante. Il décrit les liens qui unissent l'homme et la femme, le cercle infernal,

répétitif et évolutif de la violence conjugale, les stratégies de la victime pour garder la paix et les impacts sur l'enfant. De façon plus globale, statistiques à l'appui, force est de constater que la violence envers les conjointes demeure un problème social mondial majeur. De plus, différentes études sur les enfants exposés à la violence conjugale, blessés physiquement et même tués dans un tel contexte, démontrent la gravité de cette problématique sans compter, comme le disent si bien les auteurs, les douleurs de l'âme, les maux causés par les mots.

Dans un tableau, les auteurs décrivent les diverses typologies de chicanes et leur assignent des feux verts, jaunes et rouges. Cette façon de présenter les disputes est claire, originale et permet de distinguer rapidement ce qui serait normal ou très toxique. Des notions importantes sont rappelées, comme le fait que l'enfant craigne autant la séparation que la violence, surtout lorsqu'il s'agit de ses parents. Sont également abordées huit stratégies familiales utilisées pour maintenir le secret de la violence conjugale. Nous pouvons ainsi mieux comprendre de l'intérieur les enjeux et reconnaître les stratégies de chacun des membres de la famille.

Le second chapitre aborde de façon plus spécifique le quotidien des enfants exposés à la violence conjugale. Des témoignages, des paroles de parents, d'enfants, d'adolescents sont fort pertinents. C'est ici que la notion d'enfant « exposé » plutôt que de « témoin » prend tout son sens. Il est question de la perception des enfants sur la violence, de l'intervention policière, du séjour en maison d'hébergement, du retour et de la rupture. À juste titre, les auteurs insistent sur le fait que chacune de ses étapes ne constitue pas, en soi, une garantie de l'arrêt de la violence. À la suite de la rupture, il faut examiner le désir réciproque de maintenir la relation père/enfant, s'il existe un réel processus de changement d'amorçé. L'ex-conjoint est-il un père violent, quel est son état psychologique, dans quel état

***Intervention*, la revue de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.
Numéro 135 (2011.2) : 119-121.**

revient l'enfant de ses séjours chez son père, etc.? Les auteurs émettent des mises en garde sur le fait qu'un père ayant des comportements violents, des troubles de santé mentale et vivant une rupture peut être potentiellement dangereux. Des facteurs de risque et de protection, présentés dans un tableau, servent à l'évaluation de la dangerosité.

Les auteurs remettent en question le lieu commun qui voudrait qu'il soit plus facile pour une femme victime de violence conjugale de prendre la décision de se séparer. Ils présentent les différents facteurs qui nourrissent l'ambivalence des mères, afin d'ajouter à la compréhension. Ils nous sensibilisent aux défis auxquels la mère qui décide de se séparer est confrontée, en plus des démarches judiciaires où parfois trois paliers de tribunaux sont en cause, des enfants qui peuvent être appelés à témoigner et des réactions diverses que leur décision peut entraîner. Ils rappellent avec justesse que, lors d'une rupture, en présence de violence conjugale, on ne peut, ni ne doit, considérer ou traiter cette situation comme les situations habituelles de séparation. Aux notions de besoins et d'intérêt des enfants, des droits et des responsabilités des parents se juxtaposent des principes de sécurité et de protection pour les enfants et leur mère.

Le troisième chapitre est consacré aux contre-coups de l'exposition à la violence conjugale chez les enfants : leurs réactions peuvent être à court, moyen et long terme. Des tableaux sur les réactions physiques et émotives, les problèmes extériorisés, intériorisés et cognitifs, ainsi que par groupe d'âge viennent étayer les principales conséquences observées. Les auteurs soulignent que chaque enfant est unique, ainsi que sa manière de réagir à l'exposition à la violence conjugale. Outre le sexe de l'enfant et son âge, ses réactions et son adaptation sont influencées par divers éléments de vulnérabilité ou de protection. Le concept de résilience, développé par Boris Cyrulnik, neuropsychiatre et ethnologue, est également soulevé, car certains enfants dans un contexte à risque élevé réussissent à bien fonctionner dans plusieurs sphères de leur vie. Une synthèse des principaux facteurs de vulnérabilité et de protection liés à l'enfant, à la famille et à l'environnement est présentée.

Le dernier chapitre porte principalement sur l'aide à apporter à l'enfant et à ses parents. Il est question pour les parents de quatre étapes à franchir : reconnaître le problème de violence, opter pour la non-violence et l'offrir à son enfant, recourir à des ressources pour mettre fin à la violence, développer des compétences parentales. Les auteurs soulignent que certaines ressources d'aide, comme le groupe d'aide aux personnes impulsives (GAPI), ont intégré dans leur programme des éléments visant à sensibiliser les hommes à l'incidence de leur violence sur leurs comportements parentaux. Ils insistent sur une action concertée des différents intervenants et des ressources d'aide, ce qui permet d'avoir une vision globale du problème et de se préoccuper également des enfants et de la relation parent-enfant.

La conclusion est porteuse d'espoir pour les parents, les enfants et les intervenants œuvrant auprès des familles. À la fin de chaque chapitre, un résumé fort utile met en évidence les éléments abordés. De plus, les annexes qui présentent une petite histoire à propos de la violence conjugale sont une façon intéressante d'aborder ce sujet délicat avec l'enfant. La liste de suggestions de livres pour les parents et les enfants, les sites internet et les organismes d'information et d'aide sont utiles.

Nous croyons que cet ouvrage est fort pertinent pour les aidants naturels, les intervenants en milieu communautaire et les professionnels du réseau de la santé et des services sociaux. Les propos des parents et des enfants sont très touchants, émouvants. Certains propos, diront les auteurs, ont été si souvent entendus et sont surtout si criants de vérité. Les intervenants qui sont également parents se reconnaîtront, ou y verront les propos de leurs enfants ou encore ce qu'ils vivent de l'intérieur.

À la lecture, on perçoit le souci des auteurs d'aborder la problématique sous un angle systémique. L'accent est mis sur l'enfant, sur son vécu, sur ses réactions, sur les séquelles possibles et également sur le vécu de la mère, ses préoccupations, ses ambivalences, tout en abordant différentes dimensions à considérer chez le père et l'aide pouvant lui être offerte. Par ailleurs, les différentes ressources et les intervenants sont interpellés pour travailler en concertation, afin d'être plus efficaces.

Nous ne pouvons que nous rallier à cette façon d'aborder la problématique de la violence conjugale et familiale.

Descripteurs :

Violence entre conjoints - Aspect psychologique

Marital violence - Psychological aspects